

**BAUDINE (Jules)**, Ingénieur civil des mines, Administrateur de sociétés (Saint-Gilles, Bruxelles, 8.1.1893 - Léopoldville, 27.8.1949).

Après ses études gréco-latines au Collège St-Michel, Jules Baudine a conquis à Louvain le grade d'ingénieur civil des mines, non sans avoir interrompu ses études pendant la campagne 1914-1918 pour prendre du service comme volontaire au Génie.

Sa conduite courageuse lui a valu des citations et des distinctions que son extrême modestie cachait même à ses intimes.

En 1919, il entra comme ingénieur aux Hauts-Fourneaux de Montignies-sur-Sambre et le 15 novembre 1920 il s'engagea comme ingénieur à la Forminière.

Attaché tout d'abord au Service des études de l'Administration centrale, il fut nommé ingénieur au Service des expériences et recherches en mars 1924.

En février 1925, il occupe les fonctions de directeur de la Société minière du Kasai. En février 1927, il est nommé ingénieur en chef des sociétés diamantifères au Kasai. En 1931, il devient le représentant des Sociétés minières au Kasai en même temps qu'ingénieur-conseil de l'administration centrale.

Il partage dès lors son temps entre de longs séjours au Congo et de courtes présences en Europe.

En juillet 1938, il est nommé directeur technique de la Forminière à Bruxelles. Ces fonctions le retiennent davantage dans les bureaux de Bruxelles. Mais dès septembre 1939 il reprendra le chemin de l'Afrique et assumera pendant toute la guerre une charge rendue plus lourde par la rupture de tous liens avec l'administration centrale et par le poids écrasant des exigences d'un programme inspiré uniquement par le souci de la victoire finale.

Il a ainsi assuré, dans des conditions particulièrement difficiles, la participation des mines de diamant (promu matériau stratégique de tout premier ordre) à la politique de guerre du Congo belge.

En août 1943, il devient administrateur de complément et en mars 1945 il est nommé administrateur délégué de la Forminière qui, à ce moment, assure toujours l'entreprise de la Minière du Bécéka et des Sociétés de l'Entre-Kasai-Luebo.

Il devait encore accomplir d'autres missions en Afrique (1947) et c'est au départ d'une de celles-ci qu'il est décédé tragiquement à Léopoldville, le 27 août 1949, dans un accident d'avion.

Au cours d'une carrière longue et féconde, il a fait preuve des plus hautes qualités professionnelles et intellectuelles en même temps qu'il était essentiellement humain: ami éprouvé, chef considéré pour son esprit d'équité, soucieux du bien-être de ses collaborateurs, toujours prêt à leur rendre service, prêt à montrer l'exemple et à payer de sa personne, inspiré en toute occasion par ce vieil esprit d'équipe auquel il faisait volontiers allusion en parlant de l'« Esprit Forminière » ou de la « Famille Forminière ».

Un mémorial, inauguré le 28 août 1950, a été érigé à sa mémoire à Tshikapa, dans cette ville qui pendant tant d'années a été son quartier général. La réplique de ce médaillon en bronze, inaugurée le 15 août 1950, a été édifée à Bakwanga au centre de la « Cité Baudine », dans l'ordre de la chaîne des réalisations sociales auxquelles Jules Baudine, pendant toute sa carrière, avait attaché un intérêt particulier et qui ont fait des « cités » de la Minière du Bécéka un ensemble qui n'a cessé de susciter l'admiration des visiteurs. Son effigie a ainsi été ramenée dans ce pays auquel il a donné sa force, son énergie, ses facultés et finalement sa vie même.

Distinctions honorifiques: Officier de l'Ordre de Léopold, de l'Ordre de la Couronne et de l'Ordre royal du Lion; Croix et médaille de Guerre 1914-1918; Croix de Feu; Médaille de l'effort de guerre 1940-1945.

24 juillet 1961.  
A. Moeller de Laddersous.